

editions-metailie.com/

Paris. Spécialistes de la littérature sud-américaine. Romans du monde entier, collection de sciences humaines et série de romans noirs.

20 Rue des Grands Augustins, 75006 Paris, France

+33 1 56 81 02 45



Prélude

Grâce aux excellentes organisatrices du salon du livre 2015, que je remercie chaleureusement au passage, nous avons eu la chance de rencontrer des professionnels du monde du livre. En particulier, la dévoreuse d'écrits, la « contagieuse » lectrice-éditrice Anne-Marie Métailié, dont la passion force l'admiration.

Compte rendu d'une rencontre :

Une biographie d'éditrice atypique et passionnée.

Le parcours de Mme Anne-Marie Métailié est à l'image de son portrait : fine oratrice, libre, perfectionniste, entière, aventurière voyageuse et « addictive » à une insatiable curiosité intellectuelle.

Étudiante méritante en Sciences Politiques puis assistante au laboratoire de recherche de Pierre Bourdieu, trilingue en espagnol, portugais, lectrice

inconditionnelle depuis l'adolescence, elle décide de changer de cap professionnel et se lance alors dans la création de sa propre maison d'édition en 1979.

L'élément déclencheur ? Une rencontre avec Jérôme Lindon, directeur des éditions de Minuit. Sa vocation est née : elle va s'adonner à sa passion du livre. Pour fonder sa maison d'édition, elle s'entoure des personnes ressources des plus compétentes et se forme en autodidacte pour se frayer un chemin dans le circuit de l'édition.

Partie avec un faible capital de 10000 euros, elle commence par fabriquer 3 livres/ an, ouvrages lus dans leur langue originale et fondamentaux dans son expérience de « librophage » :

Son premier auteur coup de cœur ? Le brésilien Machado de Assis dont elle publie 8 œuvres complètes sélectionnées pour la qualité de leurs traductions.

Ainsi, continua-t-elle par les auteurs dont elle maîtrisait la langue maternelle, et ses premiers ouvrages sont tous issus du vivier littéraire brésilien et portugais. Avec la publication du chilien Sepúlveda et « l'homme qui lisait des romans d'amour », elle tire un fil d'auteurs latinos et élargit son panel de publication à l'Amérique hispanophone.

Sa politique d'édition est constante : elle s'engage à suivre ses auteurs et se décrit elle-même comme une « victime consentie du syndrome des œuvres complètes ». Une fois adopté, elle signe une sorte de contrat moral avec elle-même en acceptant le projet littéraire de l'auteur, à travailler sur son texte, à opiner, faire des remarques sans intrusion, et à l'accompagner durablement dans son processus d'écriture.

Concernant son choix délibéré d'éditer une catégorie de la littérature étrangère, elle exprime sa vision du monde littéraire français. En effet, elle s'y sent mal à l'aise considérant ce milieu étiqué, fermé dans un entre-soi et égaré dans les relations mondaines. Cependant, elle reconnaît la valeur de la grande exception culturelle française, sorte d'écosystème très privilégié

et protégé depuis la loi Lang (La loi n° 81-766 du 10 Août 1981) qui prescrit aux éditeurs de fixer le prix unique du livre.

De même, l'article 2 de cette même loi a permis de construire un véritable réseau entre les éditeurs et les librairies : ces dernières s'engageant à acheter le livre au tarif arrêté et à le promouvoir.

Aussi, elle s'appuie sur son réseau de 800 libraires, ses premiers lecteurs et diffuseurs de ses publications.

Sa posture d'éditrice et sa ligne éditoriale se veulent en marge des publications de la culture dominante et proposent un catalogue de collections composé de 84% d'inconnus, dont les récits ouvrent sur d'autres univers qui poussent le lecteur à réfléchir et à penser autrement. Elle reconnaît que le monde du livre étant très concurrentiel, ce choix éditorial est osé et représente une vraie prise de risque complètement assumée même s'il lui a valu quelques années creuses. Face à ces périodes de flottement trésorier, compensées par une bonne gestion financière, elle avoue avoir fait le « nègre » pour quelques célébrités. Puis, les ventes exceptionnelles d'un roman de Bernard Giraudeau lui ont permis de rebondir.

Aussi, d'un décollage timide de son entreprise, et grâce à avec des best sellers inattendus comme l'œuvre de l'islandais IDRIDASON et ses « étranges rivages » sa maison d'édition termine aujourd'hui 94ème /1000 des premières maisons d'éditions sur un total de 4000 en France. Sa maison basée sur Paris emploie 10 salariés, et se targue d'un chiffre d'affaire de 2 millions d'euros annuels. Cependant face à la tendance actuelle de rachat de petites maisons d'édition indépendantes par de grands groupes, elle a fait le choix de vendre son capital et assurer ainsi la pérennité de son entreprise et le maintien de son équipe.

Selon elle, son audace, sa pugnacité et le parti pris pour des auteurs virtuoses mais inconnus prouvent qu'un public de lecteurs est intéressé par autre chose que les récits commerciaux. Elle déclare elle-même choisir ses textes issus d'une « littérature de l'inconfort », alliant à la fois

toutes les ressources de la grande littérature à savoir : une grande qualité d'écriture au service d'une bonne histoire, un contexte local proposant un autre angle de vue de la société, un questionnement. Elle publie également beaucoup de romans noirs correspondants à ces mêmes critères avec une bonne intrigue comme « condiment » supplémentaire.

Outre la réédition de quelques classiques comme Proust et la littérature sud-américaine, elle étoffe son catalogue de collections par pays comme l'Italie, l'Allemagne, l'Ecosse, l'Islande.

Pour finir, elle nous a fait partager avec ferveur et exaltation quelques titres marquant son vécu, dont certains ont connus des réussites commerciales insoupçonnées :

Voici quelques titres - phares qui nous font partir de l'Islande au Mozambique en passant par Cuba, le Portugal, le Brésil etc...

- « Le Dieu manchot » de Saramago
- « Le rivage des murmures » de Lidia Georges
- « Les chasseurs de la préhistoire »
- « Les contes de folie d'amour et de mort »
- « Le bâtard de Palerme » Luigi Natoli.
- « Hérétique »
- « L'homme qui aimait les chiens » Leonardo Padura
- « Subura »
- « Les 4 saisons » de Padura
- « Scintillation » de John Burnside
- « Illsca » de Norddahl
- « L'idée ridicule de ne plus jamais te revoir » de Rosa Montero
- « Ingrédients pour sauver le monde »

Quelques auteurs incontournables : Christophe Heinz

Arnaldur Indriðason qui produit 8 livres par an

Pour compléter cette bibliographie prise sur le vif, je vous laisserai le soin de visiter son site et son catalogue :

<http://editions-metallie.com/catalogue/>

Pour info, la librairie Gyalire en Guyane s'est pourvue de nombreux ouvrages issus de sa maison d'édition.

Enfin, tous ses livres existent en version numérique, dont elle rappelle le coût modeste (45 euros) mais ne représente que 3% des ventes. Pour en faire la promotion, elle nous livre l'expérience de e-fraction, (<http://e-fractions.com/ebook-cartes/>) faite par des petites bibliothèques du sud de la France, qui proposent la vente de cartes postales à 5 euros avec au dos le code de lecture gratuite de l'ouvrage choisi. Cette initiative connaît un franc succès.

Elle a également développé une autre stratégie commerciale pour assurer la vente de toute la collection d'un auteur, en vendant à moitié prix les stocks en grand format. De cette façon, elle a fidélisé un public et rentabilise ses tirages. Son credo ? Être capable de rémunérer ses auteurs et vivre de son métier.

En conclusion

A la question que faut-il pour devenir éditeur, elle répond : être généreux dans le sens où il faut fabriquer les livres pour les autres avec le souci d'apporter en plus du plaisir rhétorique et intellectuel, une autre représentation du monde, être obstinée, porter l'amour durisque, parier sur un auteur coup de cœur, faire confiance à ses intuitions, être aidé par la chance, être droguée à une lecture indiscriminée, et avoir une bonne santé

Pour aller plus loin :

« António Lobo Antunes et Lídia Jorge évoquaient la décolonisation commemoi, quisuis pied-noir, j'aurais aimé que la littérature française le fasse. Et puis j'avais aussi des intuitions. Je pensais que l'urbanisation galopante de l'Amérique latine allait produire de nouveaux auteurs. » https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89ditions_M%C3%A9tali%C3%A9